



*Pour la campagne des 16 jours d'activisme contre la violence fondée sur le sexe, nous avons demandé aux directeurs et aux membres du personnel de la CPS de s'exprimer sur l'importance de promouvoir l'égalité des sexes et l'importance d'éliminer toutes formes de violences à l'encontre des femmes. Voici ce qu'ils et elles ont répondu :*

*« En tant que Directeur général d'une organisation régionale, je m'engage à faire en sorte que notre organisation ne ménage aucun effort pour définir et mettre en œuvre des mesures visant à promouvoir l'égalité des sexes et les droits des femmes par le biais de nos programmes. »*

*Colin Tukuitonga, Directeur général  
de la Communauté du Pacifique*

*Il y a vingt-deux ans, notre région a fait de l'élimination de la violence à l'égard des femmes une priorité au travers de la Plate-forme d'action pour le Pacifique en faveur de l'avancement des femmes et de l'égalité des sexes. En 2012, les dirigeants océaniques ont à nouveau affirmé leur volonté de lutter contre ce problème. Il ne s'agit pas d'une tâche facile. Dans certains pays, deux femmes sur trois sont victimes de violences familiales. Nous avons réalisé des avancées sur le front de la sensibilisation et des réformes législatives, mais j'espère sincèrement qu'il ne nous faudra pas encore vingt ans pour venir à bout de ce problème.*

*Le personnel masculin de la CPS a soutenu la campagne du ruban blanc et s'est engagé, il y a deux ans, à **ne jamais commettre de violences contre les femmes et les filles, tolérer cette violence ou la passer sous silence.***

*Le personnel de la Communauté du Pacifique compte près de 300 femmes. Si l'on prend le taux moyen le plus faible de violence conjugale dans notre région - qui s'élèverait à une femme sur quatre - cela signifie qu'il pourrait y avoir 70 femmes parmi nos collègues qui ont été, ou seraient confrontées à des situations intenable au sein de leur foyer. Ce problème nous concerne tous. Nous devons nous entraider. L'année dernière, l'une de nos collègues est décédée à la suite de violences conjugales. Nous ne pouvons tolérer qu'une telle tragédie se reproduise, et il est de notre devoir, au sein de la CPS, d'y faire front. Surtout, nous devons arrêter de dire que ce problème concerne exclusivement les femmes. Au contraire ! Ce sont les hommes qui sont les premiers concernés, puisque la majorité des auteurs de violence sont des membres de la gent masculine.*

*J'appelle donc les hommes à réagir s'ils voient un autre homme abuser d'une femme ou manquer de respect à une femme ou à une fille : parlez-lui, manifestez votre désaccord, invitez-le à chercher de l'aide, et signaler les faits à la police ou à la gendarmerie.*

*Nous devons guider nos fils et leur apprendre qu'un homme digne ne fait pas de mal aux femmes ; il les respecte.*

*En tant que Directeur général d'une organisation régionale, je m'engage à faire en sorte que notre organisation ne ménage aucun effort pour définir et mettre en œuvre des mesures visant à promouvoir l'égalité des sexes et les droits des femmes par le biais de nos programmes.*

*Les 16 jours d'activisme contre la violence fondée sur le sexe, qui s'étend du 25 novembre – Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'encontre des femmes – au 10 décembre – Journée des droits de la personne – appelle à la mobilisation pour l'élimination de la violence à l'encontre des femmes.*